

# Bi

Bulletin d'information du PASRES

# PASRES

N° 011 - Mai 2016

## LA PARASITOLOGIE : UNE SCIENCE MECONNUE



**P. 2 : Editorial du  
Secrétaire Exécutif**



**PP. 3-4 : Interview du  
Prof. Menan Paul**



**P. 5 : Le Chercheur du  
mois**



**PP. 6-8 : Activités du  
Secrétariat Exécutif**



Secrétariat Exécutif du PASRES  
Centre Suisse de Recherches Scientifiques,  
Km 17 Adiopodoumé, Route de Dabou  
01 Bp 1303 Abidjan 01  
Tél. : (225) 23 47 28 29  
Fax : (225) 23 45 12 11



La parasitologie, contrairement à la cardiologie, l'économie, le droit ou la sociologie, est un mot très peu connu du grand public. Pourtant chacun de nous côtoie souvent, sans le savoir, la réalité qu'il recouvre lorsque s'impose la nécessité de se «déparasiter». Le verbe « déparasiter » signifie, dans le langage courant, « supprimer les parasites de quelqu'un ou de quelque chose ». Dans cet acte, il s'agit d'éliminer tous les êtres vivants colonisant les intestins et qu'on désigne couramment sous le terme générique de «vers» que sont, par exemple, l'oxyure, l'ascaris, l'ankylostome, pour ne citer que les plus connus. Chacun de nous s'en fait une idée lorsqu'il doit faire une goutte épaisse pour évaluer l'importance du taux de Plasmodium dans le sang. Savons-nous que très tôt, comme en témoignent les textes de l'Egypte antique, moustiques et puces, poux et tiques, sangsues et autres buveurs de sang furent reconnus comme des parasites ?

La parasitologie est la science qui étudie les parasites (animaux et végétaux) ainsi que les maladies dont ils sont responsables chez l'homme, l'animal et la plante ; selon Paul MENAN, Professeur en parasitologie, interviewé dans ce numéro du BI-PASRES, « La parasitologie vient du grec *para*, «auprès » et *sitos*, « nourriture », c'est-à-dire celui qui se nourrit aux dépens d'un autre ». Il la définit donc comme « une science qui étu-

die les relations entre deux êtres vivants, l'un dénommé parasite (végétaux et animaux parasites) et l'autre l'hôte. Dans cette relation de dépendance vitale, le parasite ne prélève sur son hôte que ce qui est nécessaire à sa vie ». C'est une relation pervertie car elle n'est nécessaire qu'au parasite qui meurt s'il ne parvient pas à trouver un hôte et à se nourrir de sa substance.

Si le PASRES s'intéresse à la parasitologie, c'est parce que les maladies provoquées par les formes parasitaires et fongiques constituent un problème de santé publique. En effet, comme le souligne Prof. Paul MENAN, « Les parasitoses sont cosmopolites et concernent la population mondiale dans sa totalité notamment en Afrique sub-saharienne. Plusieurs millions de morts leur sont attribuables chaque année en Afrique. Le paludisme reste la première endémie parasitaire mondiale avec plus de 214 millions de cas, dont 88% en Afrique et 438 000 décès, selon le dernier rapport de l'OMS en 2015 ». Or, parmi les objectifs stratégiques du PASRES figurent l'amélioration de la santé humaine et la réduction de l'extrême pauvreté et de la faim. Les maladies parasitaires concourent à la dégradation de la santé humaine et à l'aggravation de la pauvreté et de la faim. C'est donc à juste titre, dans le cadre de ses objectifs stratégiques que le PASRES invite à la découverte de la parasitologie.

Cette science méconnue représente pourtant un vaste domaine car le parasitisme intéresse la médecine humaine, la médecine vétérinaire, la zoologie, la botanique mais aussi l'agriculture et l'élevage. En conclusion, les domaines d'intervention de la parasitologie vont de la santé, à l'économie et à la démographie. Ce qui témoigne de son importance dans le développement socio économique d'une nation.

Dans la poursuite de sa politique de préparation de la relève scientifique en Côte d'Ivoire, le PASRES présente, dans ce numéro, Monsieur KOFFI Alexandre Franklin qui effectue ses recherches dans une branche de la médecine, méconnue, elle aussi, comme la parasitologie : la médecine légiste. L'intitulé de son projet de recherche est : « **Insectes nécrophages en zone guinéenne de Côte d'Ivoire : inventaire et dynamique des populations en vue de leur utilisation en expertise d'entomologie médico-légale** ». En résumé, ces recherches vise à réaliser ou faire une collection de référence des insectes nécrophages de Côte d'Ivoire, à étudier l'influence des paramètres climatiques sur les variations des niveaux populationnels de diptères nécrophages, à établir la contribution des différents groupes d'insectes dans le processus de décomposition d'un cadavre exposé à l'air libre et, enfin, à tester l'applicabilité des résultats obtenus dans la datation d'un décès.

Quant aux activités du Secrétariat Exécutif, elles ont conduit le Secrétaire Exécutif en mission en Namibie et au Mozambique. Au cours de ces différentes missions, le Secrétaire Exécutif a pris une part active à la création et au renforcement de partenariat avec d'autres institutions de financement de la recherche en Afrique.

**Secrétaire Exécutif du PASRES**

**Dr SANGARE Yaya**

« Professeur MENAN, dites-nous, qu'est-ce que la parasitologie ?

La parasitologie (du grec *para*, « auprès » et *sitos*, « nourriture », c'est-à-dire « celui qui se nourrit aux dépens d'un autre ») est une science qui étudie les relations entre deux êtres vivants, l'un dénommé parasite (végétaux et animaux parasites) et l'autre l'hôte.

En règle générale, la présence du parasite ne met pas en danger la vie de l'hôte, mais peut y causer de sérieuses atteintes, les maladies parasitaires. Car la mort de l'hôte signifie sa propre mort

sont cosmopolites et concernent la population mondiale dans sa totalité notamment en Afrique sub-saharienne. Plusieurs millions de morts leur sont attribuables chaque année. Hormis les parasitoses transmises par des piqures d'arthropodes (le paludisme, l'onchocercose, les trypanosomoses...), la grande majorité de ces maladies est liée au péril fécal, au niveau d'hygiène général et aux habitudes alimentaires (les helminthiases). Le paludisme reste la première endémie parasitaire mondiale en termes de mortalité avec plus de 214 millions de cas (88% en Afrique) et 438 000 de décès selon le

parasitaires dites opportunistes ; ce sont : la toxoplasmose, la cryptosporidiose, les microsporidieses...

Aujourd'hui les bouleversements sociopolitiques et climatiques font craindre une extension des zones de répartition de nombreux parasites. Pour l'étudiant en sciences de santé, la connaissance des cycles des parasites est indispensable pour la compréhension du mode d'infestation mais aussi des signes cliniques, des éléments diagnostiques et thérapeutiques. Ces connaissances sont aussi indispensables pour l'élaboration de toute mesure préventive ou prophylactique.

« Quelles sont les actions que vous menez pour la faire connaître davantage en Côte d'Ivoire et en Afrique ?

L'un des premiers pas pour faire connaître la parasitologie a été la création de la Société Ivoirienne de Parasitologie et Mycologie SIPAM (2013) qui, grâce à l'organisation régulière de congrès permet d'informer la com-



Professeur Paul MENAN  
Président de la Société Ivoirienne de Parasitologie et Mycologie de 2013 à mars 2016

pour le parasite. Il tire donc bénéfice de maintenir l'hôte vivant pour se perpétuer. Le parasitisme est donc une association permanente ou temporaire entre deux êtres radicalement différents, dont l'un, le parasite, ne peut survivre qu'aux dépens de l'autre, son hôte.

« Quelle est son importance dans les sciences de la santé et dans les soins de santé ?

La parasitologie revêt une importance indéniable en santé publique. Les parasitoses

dernier rapport de l'OMS en 2015. C'est l'une des premières causes de consultations dans nos centres de santé. Les bilharzioses représentent la deuxième affection parasitaire avec 200 millions des cas à travers le monde. Elle sévit de façon endémique sur 3 continents. Le manque d'hygiène et certaines habitudes de jeu des enfants d'âge scolaire, telles que la natation ou la pêche dans des eaux infestées rendent ces enfants particulièrement vulnérables à l'infection.

Avec la pandémie du VIH SIDA, nous avons observé une recrudescence des affections pa-

munauté scientifique mais aussi la population nationale des avancées de la recherche. Les 9 et 10 Mars 2016 s'est tenu notre 2ème congrès qui avait pour thème : « **Interventions contre les maladies parasitaires et mycologiques et attente des objectifs du millénaire pour le développement : Perspectives pour les objectifs du développement durable** ». Il a vu la participation de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants de toute l'Afrique et a été l'espace d'échanges et de mutualisation des efforts et connaissances des équipes scien-

figues de diverses disciplines  
ouvrant dans les domaines de la  
parasitologie et de la mycologie.  
La création de notre site internet  
dynamique et interactif www.si-  
am-ci.org répond au besoin de  
partage de l'information et de  
diffusion de résultats de travaux  
de recherche.

### Comment voyez-vous l'avenir de la parasitologie en Côte d'Ivoire ?

La parasitologie a encore  
de beaux jours devant elle car les  
parasites créent de sérieux défis  
pour la santé publique et la crois-  
sance économique, en général,  
dans de nombreux pays en déve-  
loppement, particulièrement en  
Côte d'Ivoire. Nous avons de  
nombreux challenges à relever  
notamment dans les domaines

nécessite donc une bonne  
connaissance des agents étiolo-  
giques.

- Pour l'enseignement, avec la  
réforme du LMD, une actualisa-  
tion et une numérisation des  
cours sont essentielles pour  
répondre aux attentes des  
étudiants et des professionnels de  
la santé qui auront en charge la  
lutte contre les maladies parasita-  
ires et fongiques, qu'elles  
soient humaines ou animales.  
Cette formation passe par une  
meilleure connaissance de la  
biologie fondamentale des  
grands groupes de parasites, y  
compris la façon dont ils sont  
transmis, et comment ils intera-  
gissent avec leurs hôtes ; mais  
aussi par le diagnostic.

- La recherche où des outils de la  
biologie cellulaire, de la biologie  
moléculaire et de l'immunologie  
ont permis récemment des avan-



thérapeutique ou encore dans des  
actions de valorisation. Il leur  
permettra de mieux appréhender  
la physiopathologie des maladies  
parasitaires et fongiques et  
d'aborder sur une base ration-  
nelle les stratégies vaccinales et  
thérapeutiques.

Professeur Paul MENAN,  
au congrès national de parasitologie  
en 2016



La lutte contre les affections  
parasitaires. En effet, ces affec-  
tions continuent de constituer un  
 lourd fardeau pathologique pour  
les populations. Le développe-  
ment des interventions de lutte  
efficace contre ces pathogènes

cées remarquables dans la  
connaissance des agents et  
processus parasitaires. Ce savoir  
est la base indispensable aux  
parasitologues et aux mycolo-  
gues, qu'ils soient fondamen-  
talistes ou plus impliqués dans une  
démarche clinique, diagnostique,



# CHERCHEUR DU MOIS

## LE PASRES CONTRIBUE A LA PROMOTION DES CHERCHEURS IVOIRIENS

### A- Présentation

Monsieur KOFFI Alexandre Franklin est Entomologiste, Fonctionnaire en poste depuis Octobre 2002, au Service de Lutte contre les vecteurs de maladie humaine de l'Institut National d'Hygiène Publique (INHP-Abidjan). Il a été de 2003 à 2009, Chercheur Consultant auprès de la Direction de la Protection des Végétaux (DPV) du Ministère de l'Agriculture, pour l'homologation en Côte d'Ivoire, des produits pesticides d'hygiène publique. De 2009 à 2012, il a été Coordonnateur pour l'INHP, du projet opérationnel de lutte anti vectorielle dans les maisons d'arrêt et de correction de Côte d'Ivoire. De 2013 à 2015, il a été Coordonnateur pour l'INHP, du projet national des opérations d'exhumation des corps des victimes et des restes humains de la crise post-électorale de 2010-2011, qui se sont déroulées aussi bien dans le district d'Abidjan que dans l'ouest de la Côte d'Ivoire. Ses travaux actuels de recherche portent sur les insectes nécrophages de Côte d'Ivoire, en vue de leur utilisation en expertise d'Entomologie Médico-légale. Il est titulaire d'une Maîtrise en Zoologie-Biologie Animale et d'un D.E.A. en Entomologie Générale de l'Université Félix Houphouët Boigny (anciennement Université de Cocody-Abidjan). Il est marié et père de 05 enfants.

### B- Activités réalisées dans le cadre du projet PASRES

#### Intitulé du projet de recherche

Insectes nécrophages en zone guinéenne de Côte d'Ivoire : inventaire et dynamique des populations en vue de leur utilisation en expertise d'entomologie médico-légale.

#### Cadre Justificatif du projet

Selon un rapport des Nations-Unies, datant de 2005 et intitulé « Criminalité et développement en Afrique », la faiblesse des moyens des systèmes de justice pénale, dans les pays d'Afrique sub-saharienne, constitue un des facteurs liés

à la criminalité. L'absence de moyens et méthodes d'investigation appropriés, fait que la probabilité qu'un meurtre débouche sur une condamnation est bien moindre en Afrique que dans d'autres régions du monde. Ce qui encourage les crimes en général et les meurtres ou homicides en particulier. Si le développement est le processus qui permet l'évolution des sociétés, alors la criminalité agit comme une sorte d'«anti-développement», et détruit les rapports de confiance sur lesquels repose la société. Ainsi, les conséquences fâcheuses de la criminalité sur le développement d'un pays, s'étendent au niveau social et humain, ainsi qu'au niveau économique. Au plan économique, selon le service « Riskwire » (évaluation des risques) de « Economist Intelligence Unit », la criminalité et la faiblesse des systèmes de justice pénale découragent tout simplement les investissements sur le continent africain.

Il apparaît alors urgent de pallier ce déficit en mettant à la disposition de la justice pénale, des moyens modernes d'investigations, à savoir les sciences criminalistiques et médico-légales dont l'entomologie forensique, appelée aussi entomologie médico-légale. L'entomologie médico-légale est une branche de l'Entomologie qui regroupe tous les aspects de l'utilisation des insectes nécrophages au service de la justice pénale. Elle permet, à partir d'insectes nécrophages trouvés sur un cadavre, de dater le décès. Ce qui est un préalable, pour toute enquête judiciaire qui débute en principe, avec deux questions essentielles : à quand remonte le décès et quelles en sont les causes ?

Dans ces conditions, l'utilisation des insectes pour dater un décès suppose une parfaite connaissance, non seulement de leur position systématique, mais aussi et surtout de certains aspects de leur biologie et de leur écologie. Or, en Côte d'Ivoire, aucun travail répertoriant les insectes nécrophages n'a été fait jusqu'ici. De plus, il n'existe aucune collection de référence en la matière. C'est la raison pour laquelle les travaux de recherche que nous proposons, dans le cadre de ce projet, ont pour objectif de combler ce vide.

#### Résumé du projet

L'objectif global de notre projet de recherche est de faire un inventaire des espèces d'insectes nécrophages et d'établir une base de données locale permettant l'utilisation de ces derniers, à moyen et long termes, dans une expertise entomologique pour dater les décès.



Plus spécifiquement, ce projet vise à faire un inventaire de la faune entomologique nécrophage existant en Côte d'Ivoire, à réaliser une collection de référence des insectes nécrophages de Côte d'Ivoire, à étudier l'influence des paramètres climatiques sur les variations des niveaux populationnels de diptères nécrophages en Côte d'Ivoire, à établir la contribution des différents groupes d'insectes dans le processus de décomposition d'un cadavre exposé à l'air libre, et enfin, à tester l'applicabilité des résultats obtenus dans la datation d'un décès (mise à mort d'un animal). Trois sites correspondant à trois répétitions, et présentant des similitudes au plan microclimatique, servent à la mise en place du dispositif expérimental. Ce sont les sites du Zoo National d'Abidjan, du Centre National de Floristique (CNF de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody), et du Centre National de Recherche Agronomique (CNRA, km 17). Pour un site donné, le dispositif expérimental est composé de trois types de pièges attractifs et utilise le cadavre de porc (d'environ 50 à 60kg) comme appât. Ces trois types de pièges représentent trois niveaux différents d'accessibilité des divers groupes d'insectes nécrophages. Le dispositif de type 1 permet de piéger essentiellement les diptères tout en ne leur permettant aucun accès au cadavre. Grâce à ce dispositif, l'on pourra connaître les fluctuations des niveaux de populations de diptères sur une année, en rapport avec les variations climatiques. Le dispositif de type 2, permet à la fois, le piégeage des diptères et leur accès au cadavre. Le dispositif de type 3 permet un libre accès à tous les groupes d'insectes nécrophages (diptères, coléoptères, lépidoptères etc.). Ces trois types de pièges disposés sur un site donné, permettent à la fois, de faire un inventaire des insectes colonisant un cadavre (nécrophages, nécrophiles, opportunistes etc.), d'étudier les variations populationnelles des diptères en fonction des paramètres climatiques naturels et d'étudier la contribution des divers groupes de nécrophages dans le processus de décomposition d'un cadavre. En outre, les résultats obtenus au cours de cette étude, permettront de tester leur applicabilité dans la datation d'un décès. Les données seront recueillies sur une période de 12 mois allant du 19 août 2015 au 18 août 2016. Par ailleurs, tous les insectes récoltés au cours de ces expérimentations seront conservés au sein d'une collection de référence qui sera accessible à tous les chercheurs et étudiants de toutes les universités de Côte d'Ivoire et d'ailleurs.



# Activités du PASRES

Après cinq ans de financement de la recherche scientifique de diverses manières, le PASRES, depuis l'année 2013, a diversifié ses actions par l'institution de prix, d'ateliers et séminaires de formation et de conférences-débats pour mieux faire ressortir l'importance stratégique de la recherche scientifique et de l'innovation technologique dans le développement socio-économique et le renforcement de la cohésion sociale.

## Sur le plan international

### MISSIONS DU SECRÉTARIAT EXÉCUTIF

#### 1. Mission en Namibie (Swakopmund)

Le Secrétaire Exécutif du PASRES, Docteur SANGARE Yaya, s'est rendu en mission à Swakopmund en Namibie pour prendre part à une rencontre régionale dans le cadre du Conseil de la Recherche Globale en Afrique du 16 au 17 novembre 2015.

Cette rencontre a été fructueuse et enrichissante pour le PASRES. Elle a permis de réaffirmer la nécessité de renforcer la recherche en partenariat entre les chercheurs africains et les chercheurs européens notamment les chercheurs allemands.

#### 2. Mission au Mozambique (Maputo)

Le Secrétaire Exécutif du PASRES, Docteur SANGARE Yaya, s'est rendu en mission au Mozambique, pour prendre part à un séminaire sur la recherche internationale consacré au thème suivant : « **Recherche pour le Développement** : agenda, politiques et institutions » du 15 au 20 décembre 2015.

Ce séminaire a donné l'occasion au Secrétaire Exécutif du PASRES de partager l'expérience de ce Programme dans le domaine du financement de la recherche et de présenter l'évolution et les acquis du Système National de Recherche de Côte d'Ivoire.



## Sur le plan national

### SÉANCES D'ÉVALUATION

#### 1. Séance d'évaluation du projet de Monsieur DJOMO Agré Séraphin

Le 10 février 2016, de 10 h à 11 h, s'est déroulée, au CSRS, la séance d'évaluation du projet de monsieur DJOMO Agré Séraphin, lauréat de la 2<sup>ème</sup> session 2013 du PASRES intitulé : **Valorisation des déchets non biodégradables : élaboration de matériaux de revêtement (carreaux, pavé) à base de poudre de bouteille de verre en remplacement du sable de lagune, et stabilisé au ciment.**

Au cours de cette séance d'évaluation, le lauréat a exposé sa technique expérimentale qui s'est articulée autour d'essais sur les matières premières. Ces matières premières ont fait l'objet d'un mélange à sec (tessons de bouteilles, sable, ciment et poudre de verre). Au total, la mise en œuvre de ce projet a permis d'identifier les caractéristiques physiques des tessons de bouteilles et des poudres de verre et de procéder à des analyses granulométriques, chimiques et minéralogiques. Ce projet a débouché sur la mise au point d'un nouveau matériau composé de sable, de tessons de bouteilles, de poudre de verre et de ciment blanc comme carreau de revêtement du sol.



## 2. Séance d'évaluation du projet de Monsieur KOFFI Alexandre Francklin

Le 25 février 2016, de 9 h à 10 h, a eu lieu au Centre Suisse de Recherches Scientifiques, la séance d'évaluation du projet de Monsieur KOFFI Alexandre Francklin sur le thème suivant : Insectes nécrophages en zone guinéenne de Côte d'Ivoire : inventaire et dynamique des populations en vue de leur utilisation en expertise d'entomologie médico-légale.

L'objectif principal assigné à ce projet est de faire l'inventaire des insectes nécrophages pouvant coloniser un cadavre. L'exécution de ce projet a abouti aux résultats préliminaires ci-après énumérés :

- Les niveaux de pertes de poids des cadavres de porcs sous l'emprise des insectes nécrophages ont été évalués.
- Le rôle de ces insectes dans le processus de décomposition des cadavres a été déterminé.
- L'étude des dynamiques des populations d'insectes nécrophages a été réalisée. Ce projet qui présente un réel potentiel de valorisation pourrait aboutir avec l'appui du PASRES et d'autres partenaires, à la création d'un Centre d'Entomologie Médico-Légale en Côte d'Ivoire. Le Conseil Scientifique du PASRES a exhorté le lauréat à travailler dans ce sens.



## 3. Séance d'évaluation du projet de Monsieur KOUASSI Kouamé Armand

Le 25 février 2016, de 10 h à 11 h, a eu lieu au Centre Suisse de Recherches Scientifiques, la séance d'évaluation du projet de Monsieur KOUASSI Kouamé Armand dont le thème est : Services de santé et recours aux soins dans la ville de Yamoussoukro en Côte-d'Ivoire : une approche géographique.



L'exécution à mi-parcours de ce projet a abouti aux principaux résultats ci-après : identification des principaux déterminants de l'accessibilité aux soins de santé dans le district de Yamoussoukro et proposition de stratégies d'amélioration de la performance du système local de soins de santé.

## LANCEMENT DE LA 1ÈRE SESSION 2016

Le 1er février 2016, le Secrétariat Exécutif du PASRES a procédé au lancement de l'appel à projets de la 1ère session 2016. Cet appel à projets invitait les porteurs de projets susceptibles d'avoir un impact bénéfique sur le développement de la Côte d'Ivoire, à déposer leurs requêtes de financement au Secrétariat Exécutif du PASRES au plus tard le 11 mars 2016. Cet appel à projets a été publié sur le site du PASRES, dans la presse écrite et a fait l'objet d'une large diffusion dans les Universités et Centres de recherche.

## REMISE DE PRIX PASRES

### Remise de Prix PASRES / Société Africaine de Physiologie et de physiopathologie

Le vendredi 19 février 2016, des Prix PASRES ont été décernés aux six (6) meilleures communications orales et affichées dans le cadre du 2ème congrès international de la Société Africaine de Physiologie et de Physiopathologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce congrès a réuni les physiologistes des facultés des Sciences de la Santé, des Biosciences et des Instituts Nationaux de la Jeunesse et des Sports.

## FORMATIONS

### 1. Formation sur la rédaction d'un projet de recherche scientifique à l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa (UJLOG)



Le PASRES a organisé, du 26 au 28 janvier 2016, une formation à l'UJLOG de Daloa sur "La rédaction d'un projet de recherche scientifique" au profit des enseignants-chercheurs de cette Université. Elle visait à mettre à la disposition de ceux-ci, les outils et techniques nécessaires à la rédaction d'un projet de recherche de qualité.

## 2. Séance d'évaluation du projet de Monsieur KOFFI Alexandre Francklin

Le 25 février 2016, de 9 h à 10 h, a eu lieu au Centre Suisse de Recherches Scientifiques, la séance d'évaluation du projet de Monsieur KOFFI Alexandre Francklin sur le thème suivant : **Insectes nécrophages en zone guinéenne de Côte d'Ivoire : inventaire et dynamique des populations en vue de leur utilisation en expertise d'entomologie médico-légale.**

L'objectif principal assigné à ce projet est de faire l'inventaire des insectes nécrophages pouvant coloniser un cadavre. L'exécution de ce projet a abouti aux résultats préliminaires ci-après énumérés :

- Les niveaux de pertes de poids des cadavres de porcs sous l'emprise des insectes nécrophages ont été évalués.
- Le rôle de ces insectes dans le processus de décomposition des cadavres a été déterminé.
- L'étude des dynamiques des populations d'insectes nécrophages a été réalisée. Ce projet qui présente un réel potentiel de valorisation pourrait aboutir avec l'appui du PASRES et d'autres partenaires, à la création d'un Centre d'Entomologie Médico-Légale en Côte d'Ivoire. Le Conseil Scientifique du PASRES a exhorté le lauréat à travailler dans ce sens.



## 3. Séance d'évaluation du projet de Monsieur KOUASSI Kouamé Armand

Le 25 février 2016, de 10 h à 11 h, a eu lieu au Centre Suisse de Recherches Scientifiques, la séance d'évaluation du projet de Monsieur KOUASSI Kouamé Armand dont le thème est : **Services de santé et recours aux soins dans la ville de Yamoussoukro en Côte-d'Ivoire : une approche géographique.**



L'exécution à mi-parcours de ce projet a abouti aux principaux résultats ci-après : identification des principaux déterminants de l'accessibilité aux soins de santé dans le district de Yamoussoukro et proposition de stratégies d'amélioration de la performance du système local de soins de santé.

## LANCEMENT DE LA 1ÈRE SESSION 2016

Le 1er février 2016, le Secrétariat Exécutif du PASRES a procédé au lancement de l'appel à projets de la 1ère session 2016. Cet appel à projets invitait les porteurs de projets susceptibles d'avoir un impact bénéfique sur le développement de la Côte d'Ivoire, à déposer leurs requêtes de financement au Secrétariat Exécutif du PASRES au plus tard le 11 mars 2016. Cet appel à projets a été publié sur le site du PASRES, dans la presse écrite et a fait l'objet d'une large diffusion dans les Universités et Centres de recherche.

## REMISE DE PRIX PASRES

### Remise de Prix PASRES / Société Africaine de Physiologie et de physiopathologie

Le vendredi 19 février 2016, des Prix PASRES ont été décernés aux six (6) meilleures communications orales et affichées dans le cadre du 2ème congrès international de la Société Africaine de Physiologie et de Physiopathologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce congrès a réuni les physiologistes des facultés des Sciences de la Santé, des Biosciences et des Instituts Nationaux de la Jeunesse et des Sports.

## FORMATIONS

### 1. Formation sur la rédaction d'un projet de recherche scientifique à l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa (UJLOG)



Le PASRES a organisé, du 26 au 28 janvier 2016, une formation à l'UJLOG de Daloa sur "**La rédaction d'un projet de recherche scientifique**" au profit des enseignants-chercheurs de cette Université. Elle visait à mettre à la disposition de ceux-ci, les outils et techniques nécessaires à la rédaction d'un projet de recherche de qualité.



## 2. Formation à l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët Boigny (INP-HB)

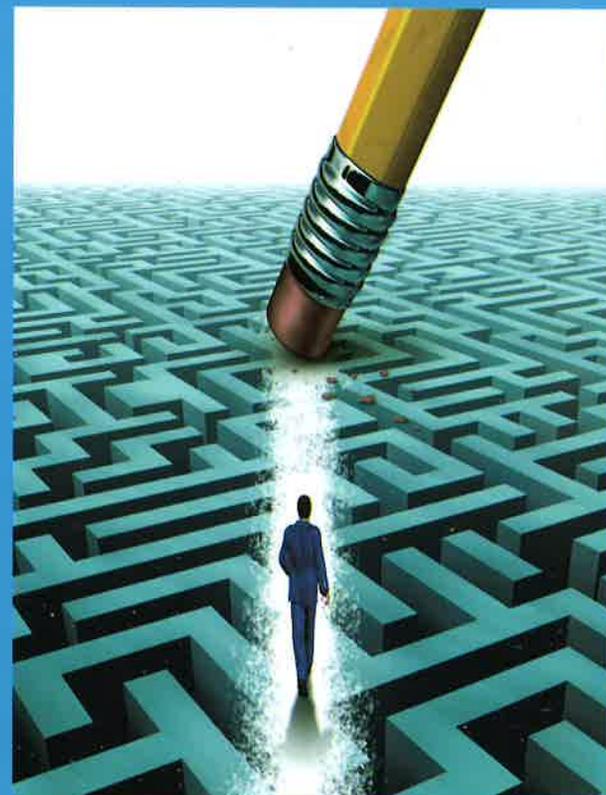
Le PASRES a organisé, du 16 au 18 février 2016, une formation à l'INPHB sur la rédaction d'articles scientifiques. Cette formation visait à accroître les capacités de production de savoir des bénéficiaires par des articles scientifiques de qualité, à les informer sur les objectifs de la rédaction scientifique, à déterminer les caractéristiques d'un article scientifique et à identifier les problèmes courants de l'écriture scientifique.



## 3. Formation en Entreprenariat à l'École Normale Supérieure (ENS)

Une formation en Entreprenariat a été organisée par le PASRES, du 23 au 25 février 2016, à l'ENS au profit des doctorants de l'UFR des Sciences de l'Homme et de la Société principalement ceux des Départements de Psychologie, de Sociologie et de Géographie. L'objectif principal assigné à cette formation est d'inculquer à ces chercheurs la vision et les compétences requises pour devenir des créateurs et gestionnaires performants d'entreprises à partir des résultats de recherche.

## PERSPECTIVES DU PASRES POUR L'ANNÉE 2016



Les priorités du PASRES pour cette année sont la poursuite des efforts entrepris en vue de la mise en place du Fonds National pour la Recherche Scientifique, Technologique et l'Innovation (FNRSIT) dans les meilleurs délais, la mise en place d'un programme de bourse de mobilité dénommé bourse Fellowship PASRES, l'institution d'un Prix de recherche en parasitologie et l'organisation d'une mission du Conseil Scientifique du PASRES en Suisse pour s'inspirer de la gouvernance du Fonds National Suisse (FNS) qui demeure le modèle de référence du PASRES.